**PROJET D’ACCUEIL DE LA CRECHE CARDINAL MERCIER**



***Crèche Cardinal Mercier***

*Rue Souveraine,48*

*1050 BRUXELLES (IXELLES)*

*TEL. : 02/ 514.30.96.*

*FAX : 02/ 514.30.96.*

*E-MAIL :* [*cardinalmercier@hotmail.com*](mailto:cardinalmercier@hotmail.com)

*Mise à jour en août 2016*

**FIL ROUGE DU PROJET D’ACCUEIL**

*Dessin extrait de l’album de Collet G., 2011, Le fil rouge, Editions Philomènes*



Contenu

[I. Présentation générale 1](#_Toc459297781)

[II.Axes du projet de la crèche cardinal mercier 3](#_Toc459297782)

[1. La sécurité du petit enfant 3](#_Toc459297783)

[a. Créer un lien avec la famille de l’enfant 4](#_Toc459297785)

[b. L’importance de la continuité pour l’enfant 5](#_Toc459297786)

[c. L’importance des repères pour l’enfant 7](#_Toc459297787)

[2. Le développement de l’activité autonome du petit enfant 8](#_Toc459297788)

[III.Mise en œuvre du projet éducatif 13](#_Toc459297789)

[1. Les unités de vie 13](#_Toc459297790)

[2. L’encadrement 14](#_Toc459297791)

[a. L’équipe des puéricultrices 14](#_Toc459297792)

[b. L’équipe des paramédicaux 14](#_Toc459297793)

[c. La Directrice 15](#_Toc459297794)

[d. L’Assistante Administrative 16](#_Toc459297795)

[e. L’équipe de la logistique : entretien, cuisine et autres fonctions 17](#_Toc459297796)

[3. Les réunions d’équipe 17](#_Toc459297797)

[4. Les périodes de familiarisation 18](#_Toc459297798)

[a. Lors de l’entrée en crèche 18](#_Toc459297799)

[b. Familiarisation lors d’un changement de groupe 19](#_Toc459297800)

[VI.Le processus de formation continuée 19](#_Toc459297801)

[V.Les relations avec les associations et les collectivités locales 20](#_Toc459297802)

[VI. Partenariat avec Actiris pour les parents demandeurs d’emploi 21](#_Toc459297803)

[VII. L’accueil de Stagiaires 21](#_Toc459297804)

# Présentation générale

La **Crèche Cardinal Mercier**, agréée et subsidiée par l’Office de la Naissance et de l’Enfance, peut accueillir, 102 enfants de plus ou moins trois mois à l’âge de trois ans   
de 7 heures 30 à 18 heures 30.

La crèche, dans son projet d’accueil, se veut ouverte à tous les enfants à la fois   
dans le respect de leur individualité et de leurs différences.

Depuis 1994, notre équipe (la direction et les puéricultrices) a entamé une réflexion pédagogique sur les besoins du petit enfant quand il est séparé de sa famille et sur les conditions à mettre en œuvre pour lui procurer un accueil de qualité au sein d’une collectivité telle que la crèche. Notre réflexion se situe actuellement à la croisée de trois approches complémentaires : la philosophie développée à l’**Institut Pikler-Loczy** (Hongrie), la **pensée de Françoise Dolto**, l’approche de la **psychomotricité relationnelle et globale**.





*Emmi PICKLER, en ligne* [*http://pikler.fr/Annexes/Emmi\_Pikler\_Loczy*](http://pikler.fr/Annexes/Emmi_Pikler_Loczy) *Françoise DOLTO, en ligne* [*http://www.femmeactuelle.fr/enfant/enfants/sante-psycho/francoise-dolto*](http://www.femmeactuelle.fr/enfant/enfants/sante-psycho/francoise-dolto)

Le fil rouge de notre projet est de considérer

« **l’enfant dans sa globalité, comme une personne à part entière**» ;

un être de relations, de sensibilité, qui s’exprime.

Cet enfant éprouve des émotions auxquelles l’équipe tente de répondre le mieux possible en tenant compte de son histoire familiale et de son vécu. Accompagner cet enfant, c’est découvrir avec lui ses compétences, faire éclore ses potentialités afin de l’aider à construire progressivement son identité et son autonomie.

Cet enfant est issu d’une famille qu’il nous tiendra à cœur de rencontrer, d’apprendre à connaître, de respecter, tant nous estimons important de nous situer “ensemble” autour de ce petit être que nous accueillons.



*Dessin extrait consulté le 8/8/2016, en ligne* [*http://www.ville-figeac.fr/Education/education\_petite\_enfance.htm*](http://www.ville-figeac.fr/Education/education_petite_enfance.htm)

# Axes du projet de la crèche cardinal mercier

Notre projet s’articule essentiellement autour de deux pôles que nous allons maintenant développer tant dans leurs principes que dans les moyens mis en œuvre pour les réaliser.

## La sécurité du petit enfant

**Avant son entrée à la crèche**, l’enfant vient de vivre plusieurs semaines, voire plusieurs mois de grande proximité avec sa famille, avec sa mère tout particulièrement. Période intense pendant laquelle ils ont commencé à construire ensemble des liens d’affection, des repères sur lesquels il pourra s’appuyer tout au long de son parcours. C’est donc d’abord avec sa famille que le petit élabore sa sécurité. Dans cette sécurité de base (véritable nourriture affective), l’enfant va puiser la force nécessaire pour se séparer de ses parents et grandir.

**L’arrivée à la crèche** d’un enfant peut être un moment difficile pour chacun : pour le petit, d’abord, qui perd en partie les repères qui l’avaient sécurisé ; pour les parents ensuite qui sont parfois inquiets de confier leur enfant à des « inconnus », dans un lieu où leur enfant n’est pas seul à requérir l’attention de la puéricultrice. Pour notre équipe, enfin, qui ne connaît pas encore avec finesse tous les besoins de ce petit nouveau.

# *Dans un premier temps, il nous importe de reconnaître ces éventuelles difficultés avec l’enfant et sa famille. Il nous faut ensuite mettre en place des moyens qui les aideront à s’autoriser l’un l’autre à vivre une expérience positive et enthousiasmante au sein de la crèche.*

### Créer un lien avec la famille de l’enfant

L’ébauche de ce lien démarre dès le premier contact que nous avons avec la famille lors de **l’entretien d’inscription**. Un membre de l’équipe prend le temps, de rencontrer celle-ci, d’apprendre à connaître ses attentes par rapport au milieu d’accueil et expliquer la manière dont nous travaillons autour de l’enfant. D’autres contacts, en lien avec les différentes étapes de la procédure d’inscription ou à la demande des familles elles-mêmes, viendront renforcer ce lien avant la naissance.

Un moment important dans le processus d’élaboration du lien avec la famille se vit à la **réunion de parents** précédant l’ouverture d’un groupe. A cette occasion, les parents et leur petit ont pour la première fois la possibilité de se rencontrer et d’avoir un échange avec l’équipe : les puéricultrices, les infirmières, le pédiatre, la psychomotricienne et la responsable de la crèche.

Vient ensuite « **la période de familiarisation**» : l’entrée du bébé, fragilisé par la séparation requiert une préparation minutieuse, progressive, individualisée. Des moments différents (au minimum quatre) sont prévus pendant lesquels les parents auront l’occasion de rencontrer la puéricultrice de référence, de l’informer des mille et une habitudes de leur enfant, de sa manière d’exprimer ses besoins et de la manière dont ils y répondent habituellement. C’est également l’occasion de passer un peu de temps avec lui au sein de son futur lieu de vie à la crèche. Ces moments de rencontre permettront une élaboration progressive du lien de confiance entre l’enfant et sa puéricultrice, entre les parents et les professionnels qui prendront en charge le petit en l’absence des siens...

**Le jour de l’entrée à la crèche**, nous veillons à ce que l’entrée se passe progressivement, dans toute la mesure du possible, en essayant avec les parents d’élargir petit à petit les heures de présence de l’enfant à la crèche. Dès ce moment, et tout au long du séjour de l’enfant à la crèche, le lien ébauché permet à la communication de s’instaurer. Les puéricultrices y sont particulièrement attentives, tant au moment de la séparation qu’au moment des retrouvailles : échanger des informations, aborder ensemble les compétences et les difficultés de l’enfant,...

Si la situation le nécessite, à la demande des parents et/ou de l’équipe pluridisciplinaire, la directrice, l’infirmière ou la psychomotricienne de la crèche prennent le temps de s’arrêter avec la famille pour essayer de comprendre d’abord, tenter de dénouer ensuite une difficulté vécue autour de l’enfant.

*En conclusion, il est clair que pour chacun des membres de l’équipe, la crèche est un* ***lieu de dialogue ouvert entre les parents et les professionnels****, tant nous sommes persuadés que l’enfant ne pourra se développer en toute sécurité, de manière harmonieuse que si les adultes qui prennent soin de lui se considèrent comme des partenaires.*

### L’importance de la continuité pour l’enfant

Tout au long de son séjour à la crèche, l’enfant sera accueilli dans un **groupe stable**, **homogène** (c’est-à-dire composé d’enfants qui n’ont que quelques mois de différence d’âge) où il retrouvera chaque jour, sauf cas de force majeure, la même équipe de puéricultrices (deux puéricultrices temps-plein ou une puéricultrice temps-plein et deux à mi-temps pour un groupe de 15 enfants inscrits).

Dès la période de familiarisation, l’enfant apprendra à connaître sa **puéricultrice de référence**. C’est elle qui s’occupera de lui dans les moments privilégiés : change, repas, mise au lit... Pendant ces moments et durant toute la journée, la puéricultrice aura le souci de prévenir, d’expliquer à l’enfant ce qu’elle fait, ce qui va arriver. Ceci permettra à l’enfant de prévoir, d’anticiper et le rendra plus serein.



*Dessin consulté le 8/8/2016 en ligne,* [*http://pikler.fr*](http://pikler.fr)

La **puéricultrice de référence** maintient une attitude bienveillante, cohérente à l’égard de l’enfant : elle lui verbalise ses gestes, ses émotions et répond à ses signaux afin de le sécuriser. L’enfant se sent ainsi « porté » par l’attention personnalisée d’une puéricultrice qui respecte ses rythmes notamment à l’aide de la feuille de rythme journalière. Entre l’enfant et sa puéricultrice de référence, s’installera progressivement une relation de confiance, de reconnaissance réciproque : l’enfant intériorise progressivement qu’il peut compter sur elle, sur son attention dans les moments plus difficiles...

Une feuille de rythme est complétée quotidiennement par les puéricultrices et vous est détaillée lorsque vous venez rechercher votre enfant. Cet outil nous/vous permet de bien suivre le rythme de chaque enfant.

Néanmoins il va de soi que cette prise en charge globale de l’enfant est nécessairement un **travail d’équipe**: l’enfant est investi aussi d’abord par les autres membres de **l’équipe éducative** et également par les membres de l’équipe de direction (**psychomotricienne**, **infirmières**, **directrice**).

****

*Dessin consulté le 8/8/2016 en ligne, http://pikler.fr*

### L’importance des repères pour l’enfant

Outre cette attention bienveillante, les puéricultrices veillent à **établir des repères dans l’espace et dans le temps**. Par exemple, un tour de rôle, basé sur l’observation du rythme de chaque enfant, s’établit au moment des repas : l’enfant apprendra alors petit à petit (vers 13-14 mois) quand se situe le moment de son repas, par exemple qu’il mange toujours après tel enfant, avant tel autre... Cela lui permettra d’attendre plus sereinement... et de continuer à jouer sans qu’il ait l’impression que les adultes l’aient “oublié”...L’enfant commence aussi à connaître les éléments stables d’une journée ponctuée de rites, de transitions entre des moments individualisés (change, repas, mise au lit) et des moments d’activités libres.

L’équipe veille également à utiliser les **objets sécurisants** amenés par les familles : la tétine, le doudou, le foulard porté par maman seront bienvenus dans les moments difficiles (séparation, tristesse, attente…) et restent accessibles pour l’enfant qui en éprouve le besoin. La puéricultrice tente aussi de connaître avec finesse les habitudes et les gestes qui rassurent l’enfant dans sa famille. La reconnaissance qui sécurise l’enfant se travaille autour d’une « relation tenant compte des émotions» entre les puéricultrices et l’enfant, tant au niveau verbal que non verbal, tant sur le plan physique qu’affectif.

L’enfant est aussi bien porté physiquement en fonction des étapes de son développement, de ses aptitudes corporelles (acquises ou à venir) quesoutenu affectivement dans son développement émotionnel. Les puéricultrices affinent leur « savoir être » aux besoins de chaque enfant. La notion de « contenance physique et psychique » est de mieux en mieux intégrée par les équipes éducatives. Accompagné adéquatement par l’adulte qui l’entend, l’écoute et le rejoint dans ses appels de relation, de besoin d’empathie et de reconnaissance multiple, l’enfant appréhende mieux ses émotions comme ses pulsions et découvre ses limites personnelles comme celles de son entourage.

Ses désirs de mieux en mieux reconnus constituent la base de son identité. Cela ne veut pas pour autant dire que l’adulte doit répondre à tous les désirs de l’enfant. Au contraire parmi les besoins de repères et de structure, l’enfant a besoin de limites stables, cohérentes et solides autour de lui. Nous en reparlons plus loin.

Par cette qualité de présence fiable, l’enfant sent que **l’adulte est un partenaire** qui sait le rejoindre, le comprendre en étant garant du bien-être de sa personne toute entière et du groupe aussi. Cette relation suffisamment fiable va renforcer le lien d’attachement à l’adulte. Les puéricultrices sont ainsi à la fois sollicitées par des besoins d’attachement et de détachement de l’enfant : celui-ci ne peut devenir autonome que s’il peut d’abord se lier avec confiance aux adultes qui l’accompagnent.

La juste distance relationnelle entre la puéricultrice et l’enfant est un travail quotidien au bénéfice de **l’autonomie progressive de l’enfant**. Elle exige des puéricultrices un **ajustement constant aux besoins des enfants** à distinguer de leurs propres besoins inassouvis. La notion d’autonomie est à relativiser en fonction de l’âge des enfants. L’enfant connaît de mieux en mieux ses propres limites, sait où, chez qui et comment il peut puiser les moyens d’assimiler ses frustrations, dépasser ses blocages et satisfaire ses besoins…

## Le développement de l’activité autonome du petit enfant

Comme le **Docteur Emmi Pikler**, nous sommes convaincus que chaque enfant a en lui un capital personnel de potentialités qu’il appartient aux personnes qui l’entourent de découvrir, de reconnaître pour qu’elles puissent émerger et se développer. Les compétences des uns ne sont pas celles des autres; elles ne se développent pas toutes au même rythme. Les potentialités de l’enfant s’expriment globalement à travers les expériences motrices, cognitives, émotionnelles et relationnelles qu’il vit.

 

*Dessins extrait de PICKLER Emmi, « la motricité libre ou motricité autonome »,consulté le 8/8/2016, en ligne* [*http://pikler.fr/Annexes/Emmi\_Pikler\_Loczy/Emmi\_Pikler/La\_motricite\_libre*](http://pikler.fr/Annexes/Emmi_Pikler_Loczy/Emmi_Pikler/La_motricite_libre)

Les uns marchent à 10 mois, d’autres seulement à 15 mois... peu importe!

La vie à la crèche n’est pas une course!

Pour **encourager son initiative**, les puéricultrices adaptent l’environnement matériel (des objets, des jouets, des aménagements d’espaces, des activités qui répondent à leurs besoins du moment) de manière à répondre aux mouvements spontanés des uns et des autres en tenant compte aussi de leur développement. Elles installent ainsi l’enfant dans une position qu’il maîtrise, dans laquelle il se sent bien; chaque enfant roulera, rampera, s’assoira et marchera quand il y sera prêt; nous ne le ferons pas à sa place. **L’enfant stimulé trop précocement dans une position s’y sentira insécurisé, ce qui accentuera sa dépendance à l’adulte, le contraire de l’autonomie.**

Permettre à l’enfant de devenir autonome, c’est aussi **solliciter sa participation à différents moments de la journée** (change, repas…) ; c’est ainsi que les puéricultrices encouragent par exemple la participation du bébé ou du plus grand pendant le change; elles les invitent à se rapprocher d’elles (au moment du repas par exemple) en l’appelant d’abord, en l’incitant ensuite à se mobiliser vers elles ; elles stimulent les plus grands à effectuer tout seuls des petites tâches quotidiennes: enlever leurs chaussures, ranger leurs affaires dans leur armoire, se frotter la bouche avec leur bavoir, enlever et déposer leur lange dans la poubelle, se servir à table...

**L’autonomie s’acquiert aussi au sein des relations entre les enfants.** Les adultes interviennent en veillant à maintenir une sécurité psychique et physique sur le plan individuel avec chaque enfant mais aussi au niveau de la dynamique de groupe en soutenant positivement les interactions entre eux et en aménageant des espaces pour permettre le mieux possible le projet de jeu de chacun. Lorsqu’une attitude positive se vit entre des enfants, il s’agit de la part de l’adulte de reconnaître ses compétences sociales.

*« Je vois que tu joues avec ton copain…C’est plus gai de jouer ensemble maintenant plutôt que de se disputer comme tout à l’heure…ou je crois qu’il a envie de jouer avec toi », ou bien d’aider les enfants à sentir l’impact de leur geste agressif en nommant l’émotion chez chacun des enfants en conflit, « regarde Thomas pleure car tu lui a pris sa voiture mais il a un projet avec cette voiture et toi aussi tu as envie de jouer avec cette voiture, si on allait en chercher une autre …Viens on va tenter de faire un circuit ensemble avec Thomas ? ».*

Le lien est recréé et l’enfant constate petit à petit que l’autre est une personne à part entière qui éprouve des émotions comme lui et peut être vécu comme un partenaire de jeu avec des temps de plaisir à partager. Car souvent, c’est **le plaisir investi en jouant** qui suscite une sensation d’unité de l’être (processus d’individuation) et donc de partage possible d’un jeu commun par la suite. Il s’agit de d’abord être composé avant de composer avec l’autre.

Dans le même esprit, les puéricultrices sont attentives à repérer les **nouvelles compétences individuelles chez chaque enfant** aux différentes étapes de son développement  afin de les accompagner dans différents apprentissages individuels et sociaux : manger avec sa cuillère, exprimer ses demandes à l’adulte et aux copains, faire l’apprentissage de la propreté, partager des moments de complicité avec les copains sans nécessairement avoir besoin de la présence de l’adulte.

*Les puéricultrices seront donc amenées à* ***observer*** *attentivement chacun des enfants qui leur sont confiés. Observer permet à l’adulte d’aller à la rencontre des émotions de l’enfant, de reconnaître ses potentialités avec toute l’empathie requise : éprouver, sentir, vivre, reconnaître, nommer, dépasser, assimiler les vécus divers des enfants dont les moyens d’expressions verbaux et non verbaux sont riches. L’observation est un outil nécessaire dans le travail avec le tout-petit car le recul permet de percevoir avec finesse la dynamique globale de l’enfant et du groupe. L’utilisation exceptionnelle de la caméra vidéo est un des moyens utilisés pour partager en équipe pluridisciplinaire l’observation de l’enfant. Il est bien entendu que cet usage reste interne à la crèche.*

L’équipe a mis en place un **carnet destiné à l’enfant et sa famille**, recueillant des observations de celui-ci depuis son arrivée à la crèche jusqu’à son départ. Régulièrement, les puéricultrices prennent le temps d’écrire leur regard sur les compétences de l’enfant tant sur le plan moteur qu’affectif (expression de ses émotions, son ancrage, ses goûts, son rapport à lui-même, à l’adulte et aux copains, sa relation à l’espace, au temps, au jeu, aux objets,...). Cet écrit rassemble des souvenirs relatés de manière vivante et créative. A cet effet, les puéricultrices y insèrent des photos, des dessins de l’enfant… Ce « **recueil** » sera remis aux parents au départ de l’enfant de la crèche et constituera pour la famille une formidable « **trace**» **du passage de l’enfant en crèche et de ses premières années de vie**.

Si dans ce chapitre nous parlons du développement de l’activité autonome chez l’enfant, il nous faut souligner **l’importance du jeu libre et spontané**. En effet le jeu est le moyen privilégié utilisé par l’enfant pour s’exprimer, se construire, éprouver du plaisir, se socialiser, s’affranchir et partir à la découverte du monde environnant.

*Selon, entre autre, le psychomotricien, B. Aucouturier, laisser libre court à l’expressivité du plaisir permet à l’enfant d’être pleinement lui-même et contribue ainsi à l’édification de son identité et de son autonomie. Respecter l’initiative spontanée des enfants dans leur jeu, c’est donc aussi et surtout les autoriser à avoir du plaisir dans tout ce qu’ils entreprennent.*

C’est ainsi que pendant les moments de jeux, les puéricultrices accordent à chacun des enfants leur attention (*“J’ai vu ce que tu pouvais faire”)* et leur soutien verbal ou matériel (*“je crois que tu peux le faire ou je veux bien construire avec toi”).* Plutôt que d’imposer leur propre projet aux enfants (*si on construisait une jolie maison!*), elles sont attentives aux projets que les enfants développent par eux-mêmes et s’efforcent de mettre à leur disposition tout ce qu’il faut pour leur permettre de le réaliser. Elles sont aussi attentives à favoriser les interactions entre les enfants.

**Respecter l’initiative des petits ne signifie pas qu’à la crèche, on puisse grandir sans aucune limite.** Deux « Lois » seront d’application tout au long du séjour de l’enfant à la crèche: “je ne peux pas faire mal aux autres”, “je ne peux pas me mettre en danger”; s’il y a difficulté à intégrer l’une de ces deux règles, la puéricultrice interviendra auprès de l’enfant, avec une douce fermeté; elle lui expliquera la raison de son intervention. C’est un moment privilégié pour mettre des mots simples et accessibles à l’enfant sur ce qu’il vit (physiquement et émotionnellement) en incluant éventuellement les partenaires concernés. Ces Lois soutiennent l’enfant dans sa construction psychique tout au long de sa vie et le préparent à acquérir des compétences dans son développement social (jeux symboliques d’imitation, de collaboration, de création….). Grâce à ces lois nommées à chaque fois que c’est nécessaire, l’enfant intègre des repères stables dont il ne doit plus se préoccuper, ce qui libère de la place à son envie de jouer et de découvrir l’environnement dans lequel il se trouve. Ces règles seront vécues et discutées entre les adultes afin de rester claires et cohérentes face aux enfants.

La **quête de découverte** (prépondérante pendant la petite enfance) se vit notamment avec les autres (copains) pour qui il est aussi question de **respecter les règles communes**. Des affinités se créent, des enfants se regroupent spontanément. Le but d’une telle socialisation progressive est de vivre une « expérience d’être en relation avec ».

L’adulte sera attentif à ce que le climat permette et favorise les mouvements spontanés de jeu collectif et/ou individuel. Il peut aménager les conditions d’espace, de jeux diversifiés et adaptés à son âge, créer des petits groupes d’enfants si la tension monte…Car les adultes conscients de la difficulté des petits à gérer les conflits et les pulsions agressives savent de mieux en mieux sentir les paramètres qui les aident à évacuer leurs tensions, à retrouver le calme et à se centrer (l’espace, les rituels, la parole sur ses émotions…).

Les enfants connaissent petit à petit ce à quoi les adultes ne dérogent pas (faire mal à l’autre et se faire mal à soi) pour l’ensemble du groupe dont chaque enfant fait partie. Ainsi les enfants vivent une présence sécurisante et une disponibilité globale et/ou individuelle si nécessaire. Entre l’âge de 18 et 24 mois, petit à petit, d’autres règles de vie à l’égard des individus et du matériel environnant seront négociées une à une avec l’enfant; ce dernier aura alors la maturité nécessaire pour les intégrer.

*En conclusion, notre projet est de permettre à chaque enfant accueilli d’acquérir la sécurité de base indispensable à son bon développement, de lui donner les moyens de devenir un petit être autonome, bien dans sa peau, capable de nouer de saines relations avec les autres . Nous sommes persuadés que tous ces atouts l’aideront à franchir harmonieusement la nouvelle étape qui l’attend: l’entrée à l’école maternelle.*

# Mise en œuvre du projet éducatif

Afin de pouvoir mettre en pratique chacun des principes énoncés ci-dessus, nous avons dû réfléchir à une organisation de la crèche qui puisse les mettre en œuvre le mieux possible.

## Les unités de vie

La crèche comporte **sept unités de vie** différentes composées de **15 enfants inscrits**.

Nous organisons des rentrées à la crèche deux fois par an : en septembre et en janvier. Chaque unité de vie accueille des enfants dont l’âge ne diffère que de quelques mois; elle fonctionne de manière autonome du matin au soir et dispose d’un espace indépendant par rapport aux autres. Celui-ci est aménagé en fonction des besoins des enfants. Dans chaque aménagement (excepté chez les tout-petits), nous retrouvons un espace moteur, un coin doux, un espace de jeux symbolique afin de respecter le rythme, les choix de l’enfant de jouer ou de se poser. L’enfant connaît et reconnaît quel espace peut lui convenir. La permanence de ces lieux contribue à construire la sécurité de base des enfants.

Les besoins des enfants évoluant, la crèche veille à leur offrir des locaux qui leur permettent de réaliser de nouvelles expériences indispensables à leur bon développement. **Chaque groupe changera d’espace** (en moyenne 3 fois pendant son séjour en crèche) **avec ses puéricultrices de référence**, soucieuses d’emporter avec elles les repères (objets investis) indispensables à la sécurité des enfants. La plupart des groupes disposent aussi d’un espace extérieur propre : soit une terrasse à l’étage, soit une des cours au rez-de-chaussée. Nous sommes attentifs à éviter un surnombre d’enfants dans une même cour.

## L’encadrement

### L’équipe des puéricultrices

Chaque groupe d’enfants est encadré par :

- 2 E.T.P. (équivalent temps plein) de puéricultrices qui accompagneront en principe les enfants du début à la fin de leur séjour en crèche.

- 2,5 E.T.P de puéricultrices volantes veillent au remplacement des puéricultrices absentes pour de courtes périodes. Elles connaissent bien les enfants et sont attentives à respecter leurs habitudes; à cet effet, dans chaque unité de vie, elles disposent d’outils de communication destinés à les informer sur les détails de la vie quotidienne de chacun des enfants.

Dans chacun des deux groupes de plus petits, nous retrouvons également   
une puéricultrice « relais ». Ces dernières restent en permanence dans les groupes des plus petits afin de répondre aux mieux à leurs besoins durant leurs premiers mois de crèche.

### L’équipe des paramédicaux

Une psychomotricienne engagée à temps partiel travaille en séance de psychomotricité et sur le terrain dans chaque unité de vie. Trois matins par semaine, elle anime une séance dans une salle spécifiquement conçue pour la psychomotricité. Dès 18 mois, les enfants, par demi- groupe participent à ces séances. La psychomotricienne est principalement attentive à l’observation des enfants, à leur évolution psychomotrice globale. Elle devient bien vite un partenaire de jeu à travers lequel elle tente de rencontrer l’enfant dans toute son expressivité psychomotrice (besoins, désirs, demandes multiples). Son travail est aussi de soutenir et d’écouter les puéricultrices dans leur vécu au quotidien. Elle rencontre ponctuellement les parents quand c’est nécessaire.

Trois infirmières veillent avec les puéricultrices sur la santé des enfants; elles passent du temps dans chaque unité de vie à différents moments de la journée; c’est elles qui prennent contact avec les familles quand l’enfant tombe malade pendant la journée; c’est elles aussi qui veillent, avec le médecin attaché à la crèche, à la bonne organisation de la consultation.

Les enfants sont examinés périodiquement par le médecin, selon un rythme défini par l’ONE; ils sont accompagnés de leur puéricultrice de référence, de leurs parents s’ils le souhaitent.

Cette consultation se veut préventive. Cependant les vaccinations peuvent se faire lors de ces consultations si vous le souhaitez. Des bilans médicaux d’entrée sont aussi organisés et aux 9-18- et 30 mois de vos enfants. Pour fréquenter les milieux d’accueil comme la crèche l’ONE exige la vaccination des enfants pour une protection efficace de la collectivité. L’obligation vaccinale porte sur la poliomyélite, la coqueluche, le tétanos, la diphtérie, l’Haemophilus influenzae de type b, la rougeole, la rubéole et les oreillons. Cependant les vaccins contre l’hépatite B, le méningocoque C, le pneumocoque et le rotavirus sont fortement recommandés étant donné le risque non exclu de contamination. Vers ses deux ans, votre enfant pourra bénéficier d’un dépistage précoce des troubles visuels organisés par l’ONE afin de mettre en place, si nécessaire, un traitement correcteur de la vue adapté.

Les infirmières sont aussi particulièrement attentives au respect des règles d’hygiène dans l’institution, tant en ce qui concerne les enfants, qu’aux soins qui leur sont prodigués, qu’à l’entretien du matériel, qu’au nettoyage des locaux. L’une d’entre elles est plus particulièrement chargée des aspects diététiques relatifs aux enfants : c’est ainsi qu’elle élabore notamment les menus en collaboration avec la cuisinière.

### La Directrice

La Directrice de la crèche, soucieuse de réserver un accueil chaleureux à toutes les demandes d’inscription, se partage les entretiens d’admission avec les infirmières et gèrent ensemble la formation des nouveaux groupes. Elle fait signer à chaque famille le « contrat d’accueil » et détermine avec chacune d’entre elles le montant de sa participation financière à la crèche. La participation financière est calculée selon les revenus mensuels nets cumulés des parents, conformément à l’Arrêté du 27 / 02 / 2003 et à la circulaire de l’ONE qui en fixe les modalités. Tous les membres du staff mettent également leurs compétences au service du projet d’accueil : attentifs aux enfants de manière individualisée, ils sont à l’écoute des familles et prennent un temps particulier pour accompagner les plus fragilisées d’entre elles, soucieux de répondre à leurs demandes, en collaboration avec le réseau déjà existant.

Dans son travail quotidien, elle est particulièrement attentive à assurer une présence de qualité dans chacun des lieux de vie des enfants, ceci afin de les connaître de manière individuelle, et d’accompagner le mieux possible les membres de leur équipe dans son travail.

### L’Assistante Administrative

L’assistante administrative répond au téléphone à toutes les demandes d’informations des (futurs) parents. Elle assure le suivi administratif des demandes d’accueil à la crèche et aide la directrice dans diverses tâches administratives.

### L’équipe de la logistique : entretien, cuisine et autres fonctions

Trois ouvrièr(e)s se partagent l’entretien de la maison; les locaux des petits sont nettoyés chaque jour, ceux des plus grands plusieurs fois par semaine. Une ouvrière est plus spécialement chargée de la buanderie et veille à entretenir le linge utilisé par les enfants. Avec le temps, nous constatons qu’un contact chaleureux s’installe entre les enfants, leurs parents et « nos fées du logis »…*En effet elles connaissent chaque enfant et le petit bonjour du matin est déjà un repère sécurisant pour l’enfant qui démarre la journée.*

Les repas des enfants sont préparés dans la maison par une cuisinière consciente de l’importance de sa tâche; ils sont cuisinés à base d’aliments frais ou surgelés. Les menus proposés aux enfants sont équilibrés, variés et correspondent à leurs besoins. Ils sont affichés chaque semaine dans le hall d’entrée et à la porte de chaque service.

Un ouvrier polyvalent est chargé de l’entretien technique des locaux au quotidien. Il s’occupe de toutes les tâches qui peuvent améliorer le mieux-être des enfants et des puéricultrices dans leur section.

## Les réunions d’équipe

Pour chaque unité de vie, à un rythme d’une fois toutes les quatre semaines, une réunion d’équipe réunit les puéricultrices et les différents membres de l’équipe de direction. Cette réunion permet aux puéricultrices de s’exprimer tant sur les nouvelles compétences des enfants que sur les difficultés qu’elles éprouvent dans leur quotidien avec eux; cet espace de parole sert de réflexion et ouvre de nouvelles pistes d’accompagnement des enfants pour assurer leur mieux-être.

D’autres réunions rassemblent des représentants de chaque unité de vie: des problèmes plus généraux y sont abordés qui permettent à notre équipe d’avancer dans sa dynamique, d’aller toujours plus loin, de faire toujours mieux dans le projet d’accueil ambitieux que nous nous sommes fixés ensemble.

## Les périodes de familiarisation

### Lors de l’entrée en crèche

Afin que la rentrée en crèche soit la plus progressive possible, et qu’elle se passe en douceur pour l’enfant et sa famille, nous prévoyons avec chaque famille une période de familiarisation qui se déroule de la manière suivante, en 4 temps minimum obligatoires:

**Temps 4**A cette étape, selon ce que votre enfant aura exprimé, les puéricultrices :

- soit vous proposeront de laisser votre enfant pour un repas et/ou une sieste.

- soit conviendront avec vous de la suite des étapes, jusqu’à progressivement laisser votre enfant pour un repas et/ou une sieste. Sachez que nous nous adaptons à chaque situation et que nous pouvons établir avec vous une période plus longue de familiarisation.

**Temps 1: prévoir 1h30**Rencontre avec la puéricultrice en dehors du service, environ 1h. C’est un temps d’échange   
pour connaître les habitudes et préférences de votre enfant (sommeil, repas, rythme, émotions…)   
Un questionnaire sert de support à cet entretien.  
Ensuite, vous passerez 30 min avec votre enfant dans le service de son groupe.

**Temps 3: prévoir +/- 1h**Vous resterez 30 min dans le service avec votre enfant.  
Ensuite, vous laisserez votre enfant avec la puéricultrice, pendant environ 30 min.   
Vous pouvez profiter de ce temps pour venir au bureau si vous avez des questions administratives, ou rencontrer les membres du staff encadrant, ou faire un tour dans le quartier…

**Temps 2: prévoir +/- 1h**Cela se passe dans le service :

Vous accompagnez votre enfant le temps de découvrir la vie en collectivité.

**Le Temps de la véritable entrée**Pour assurer une entrée progressive, nous proposons aux parents, dans la mesure du possible, de laisser l’enfant à mi-temps la première semaine ou du moins les premiers jours (la matinée, ou jusqu’à 14h).

Nous sensibilisons également les parents au fait que la reprise de leur travail peut provoquer un peu de « *stress*», représentant parfois un moment difficile à vivre pour l’enfant. Si l’entrée en crèche est simultanée à la reprise du travail, cela peut générer un « *trop* » de changement, et d’émotions pour l’enfant. Dès lors nous préconisons, dans la mesure de vos possibilités, de séparer le temps d’entrée à la crèche et le temps de la reprise du travail. Cela peut être plus confortable pour votre enfant.

### Familiarisation lors d’un changement de groupe

L’organisation des unités de vie est organisée de sorte que tous les enfants quittent, en principe, à la même période, la crèche pour l’école maternelle. Toutefois, il peut arriver que quelques enfants restent à la crèche après la fin de « leur » groupe. Dans ce cas, nous organisons des temps de familiarisation « en interne » pour préparer au mieux l’enfant à son changement de groupe et de puéricultrices.

# Le processus de formation continuée

Vous aurez compris combien il nous semblait important que notre équipe bénéficie d’un accompagnement le plus régulier possible, d’un soutien permanent, de lieux de parole et d’écoute. Nous essayons de **conjuguer plusieurs types de formation** : les formations extérieures à thème (cfr. programme de la Communauté Française), la supervision, les réunions d’équipe mensuelles, les rencontres soigneusement organisées avec un formateur extérieur autour d’un thème précis, qui demande à être abordé plus en profondeur tantôt par les équipes éducatives, tantôt par le staff, au regard de pratiques à améliorer.

Si accueillir- créer un lien de confiance avec les familles et l’enfant- porter - s’attacher - se détacher - accompagner - sécuriser - contenir - soigner - s’émouvoir – cheminer - bienveiller - bientraiter - assurer une qualité de présence - se décentrer - rencontrer sont les différentes tâches complexes confiées à nos puéricultrices, celles-ci réactivent bien souvent plus ou moins consciemment, plus ou moins confusément « des éprouvés anciens » et méritent donc un accompagnement soutenu. Dans sa tâche d’accompagnement des équipes, chaque membre du staff veille quotidiennement à écouter les puéricultrices. L’écoute est un outil relationnel que nous privilégions et que nous approfondissons **depuis plus de 10 ans en supervision avec successivement plusieurs spécialistes dans la petite enfance**. Depuis presque 4 ans, chaque supervision rassemble les membres du staff et ceux d’une équipe éducative : elle est centrée sur l’approche de la situation clinique d’un enfant que nous accueillons et dont les difficultés nous interpellent. Avec le superviseur qui apporte un regard extérieur sur l’enfant, nous dégageons bien souvent de nouvelles pistes de compréhension et d’accompagnement de l’enfant et de sa famille.

# Les relations avec les associations et les collectivités locales

Notre réflexion s’est, ces dernières années, centrée de manière principale sur la construction d’un projet d’accueil de qualité dans notre crèche. C’est d’abord en équipe que nous avons procédé à cette élaboration, même si nous nous sommes nourris d’apports extérieurs régulièrement : c’est ainsi que nous avons souvent des contacts avec les autres structures d’accueil avec qui nous partageons nos préoccupations. Nous essayons aussi de participer, dans toute la mesure de notre disponibilité, aux initiatives mises en place par les communautés locales : information systématique des familles quant aux activités proposées par la Commune (notamment dans son nouveau bâtiment de la rue du Viaduc), participation aux **conférences-débats** organisées dans le cadre des Midis d’Ixelles, **pièces de théâtre** adaptées aux petits auxquelles les enfants assistent, **sorties à la** **bibliothèque** de la commune pour les plus grands, visite d’une bibliothécaire à la crèche dans les deux groupes de plus grands, **utilisation régulière de la ludothèque** de la Commune où nos plus grands se rendent en petit groupe à pied pour y jouer, découvrir un autre espace, un autre matériel…

Nous travaillons en outre régulièrement en **réseau avec d’autres intervenants gravitant autour de la Petite Enfance**: collaboration avec les consultations de nourrissons, avec le Centre de Guidance d’Ixelles, la Lice, l’espace Parentalités de la Fondation Dolto, différents thérapeutes (ostéopathes, psychomotriciens, thérapeutes du développement…)

Notre crèche est par ailleurs **affiliée à la Fédération des Institutions Médico-Sociales** et sa participation y est active (la directrice occupe un poste au sein du conseil sectoriel « Petite Enfance »).

# Partenariat avec Actiris pour les parents demandeurs d’emploi

L’équipe est aussi attentive à accompagner des familles plus fragilisées tant sur le plan matériel qu’humain. C’est dans ce sens aussi qu’une **convention de partenariat** conclue avec la **Maison d’Enfants d’Actiris**, avec le soutien du Fonds Social Européen, nous permet d’accueillir 6 enfants de demandeurs d’emploi en cours de qualification professionnelle.

# L’accueil de Stagiaires

Notre institution accueille aussi des **étudiants en formation de puériculture**. Nous travaillons actuellement avec **l’Institut Reine Fabiola**. Vu l’âge délicat d’attachement primaire des touts jeunes bébés, la direction veille à ne pas y introduire de stagiaire. Dans les autres groupes, la tâche des stagiaires a été réfléchie avec les responsables de l’école : après un temps d’observation, l’étudiant(e) accompagné(e) des puéricultrices de section et de la monitrice de stage, apprend à prendre en charge progressivement un groupe d’enfants. Pour approfondir la connaissance de leur futur métier, elles centrent leur attention plus particulièrement sur un enfant choisi à l’aide des puéricultrices diplômées, en veillant au respect de notre approche pédagogique. Les stagiaires portent un uniforme avec leur prénom, ce qui aide les parents à distinguer les rôles et responsabilité différenciées.

***Conclusions***

*Il nous semble important de dire et de redire que ce projet d’accueil n’a la prétention ni d’être complet, ni d’être parfait. Il est le reflet de notre pratique quotidienne, de la place importante que nous voulons accorder à l’accueil personnalisé de chaque enfant, du cheminement de notre équipe, de son dynamisme autour d’un travail qui se complexifie de jour en jour, avec les moyens financiers qui nous sont accordés et qui sont beaucoup trop limités.*

*Notre projet d’accueil n’est pas non plus quelque chose de “fini”; il est en perpétuel remaniement tant grâce à ce que notre équipe vit, qu’à l’apport des enfants et de leurs familles.*